

discoursmariageia.fr

Bonsoir à toutes et à tous,

je vais essayer d'être brève, mais ce soir mon cœur a beaucoup de choses à dire.

Camille, ma chérie, te voir là, lumineuse, me ramène à tant d'images. Et toi, Julien, te voir à ses côtés, tranquille comme toujours, me rappelle pourquoi, depuis ce fameux dîner familial il y a six ans, je suis si heureuse de t'avoir dans notre famille.

Tu étais nerveux, tu parlais presque trop doucement pour qu'on t'entende... et pourtant, tu as eu ce geste qui m'a touchée d'emblée: offrir des fleurs à ma mère. Tu ne le savais pas, mais tu venais d'ouvrir une porte que personne ne referme jamais chez nous.

Vous vous êtes rencontrés à l'école d'ingénieurs, à Lyon, au milieu de câbles, de plans et d'une imprimante 3D qui refusait de coopérer. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai entendu parler de cette nuit blanche à réparer cette machine.

Je crois que dès ce moment-là, vous répariez déjà plus qu'une imprimante: vous appreniez à faire équipe, à vous écouter, à trouver la patience dans l'imprévu et l'humour dans la fatigue. Ce n'était pas très romantique en apparence, mais c'était déjà une promesse.

Et puis il y a eu ce premier rendez-vous au Parc de la Tête d'Or. J'imagine encore vos pas lents près du lac, et cette manière que vous avez, depuis, de prendre votre temps pour les choses essentielles. Rien de précipité, rien de surfait. Juste vous.

Au fil des années, vous avez construit un rythme qui vous ressemble.

Les voyages à Rome, où vous êtes revenus avec des idées de recettes pour vos

dimanches italiens.

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Reykjavik, où vous avez découvert que le froid serre les joues mais élargit les sourires.

L’emménagement à Villeurbanne, après trois ans, avec vos cartons étiquetés au feutre et ces premiers repas assis sur le sol parce que la table n’était pas encore montée.

L’arrivée de Pixel, ce chat souverain, qui vous a appris que la vie de couple inclut parfois un troisième larron qui décide des heures de sommeil.

Et puis les fiançailles, l’été dernier, en Provence, baignée de cette lumière qui pose doucement ses mains sur tout ce qu’elle aime.

Ce que j’admire chez toi, Camille, c’est ta détermination. Tu vas au bout des choses, mais sans écraser personne. Tu as cette générosité qui écoute vraiment, et cette attention aux détails qui transforme un “ça ira” en “c’est parfait”.

Chez toi, Julien, j’admire la patience, cette force tranquille qui met tout le monde à l’aise. Tu n’es pas bruyant, mais on t’entend. Ton humour discret, cette petite étincelle dans le regard, arrive toujours au moment juste, comme une main posée sur l’épaule.

Ensemble, vous avez vos rituels qui racontent tant de vous.

Les randonnées dans les Alpes, où vous partez tôt, un peu trop tôt si vous me demandez mon avis, et où vous revenez avec les joues rouges et ce silence complice qu’on entend mieux que des mots.

Les dimanches à cuisiner italien, à comparer les sauces et à discuter pour de bon, parce que cuisiner, chez vous, c’est parler d’avenir sans s’en rendre compte.

Les séries regardées à la chaîne, où l’art de choisir qui tient la télécommande devient un exercice diplomatique à part entière.

Et ce bénévolat à la SPA, qui montre ce que vous êtes au fond: attentifs, constants, capables de prendre soin sans faire de bruit autour.

Ce soir, il y a aussi des absents à notre table. Je voudrais que nous ayons une pensée particulière pour le grand-père de Camille.

Il aurait aimé voir tes yeux aujourd'hui, ma chérie. Il t'aimait avec une fierté simple, et je sais qu'il aurait souri en voyant l'homme que tu as choisi.

À tous ceux qui nous manquent et que nous portons dans nos cœurs, merci d'avoir laissé en nous de quoi continuer.

Camille, Julien,

je ne vais pas vous parler de "recettes du bonheur" — vous savez déjà cuisiner à votre manière.

Je vous souhaite simplement de garder vos bons réflexes.

Continuez à vous expliquer comme si vous étiez encore penchés sur une imprimante 3D récalcitrante: une chose à la fois, chacun son tour, et un peu d'humour quand la vis ne rentre pas.

Continuez à marcher côte à côte, comme au parc, en acceptant que parfois l'un ralentit pour attendre l'autre.

Continuez à poser, dans les jours ordinaires, ces gestes simples qui disent "je t'ai vu, je t'écoute, je suis là".

Et pour la route, deux vœux qui me tiennent à cœur: de la patience, parce qu'elle ouvre toutes les portes, et de la tendresse, parce qu'elle referme toutes les blessures.

Je vous aime, tous les deux. Merci de nous offrir ce moment, ce repas, ces rires qui s'échappent déjà des tables et qui resteront longtemps.

Alors, si vous le voulez bien, levons nos verres:

à Camille et Julien,

à votre maison qui grandira avec chaque pas, chaque plat partagé, chaque retour de randonnée,

à la patience et à la tendresse,

et à l'amour, le vôtre, qui sait être solide sans faire de bruit.

À vous.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions
et générez votre propre discours personnalisé maintenant
sur discoursmariageia.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr